

Axiomes indépendants pour les algèbres de Nelson, de Łukasiewicz trivalentes, de De Morgan et de Kleene

Antônio Monteiro et Luiz Monteiro

Instituto de Matemática - Universidad Nacional del Sur - 1973
Bahía Blanca - Argentina

1 Introduction

Les algèbres de Nelson (ou \mathcal{N} -lattices) ont été définies par des égalités par D. Brignole et A. Monteiro, [2]. Voir aussi [1]. Nous allons indiquer un ensemble d'axiomes indépendants pour les algèbres de Nelson et aussi pour d'autres algèbres. Ces résultats ont été obtenus il y a beaucoup de temps, mais ils n'ont jamais été publiés, voir à cet propos [2], [10].

Toutes les algèbres que nous allons considérer sont des réticulés distributifs et il est donc naturel d'utiliser une des définitions les plus simples de cette notion que nous connaissons: celle qui a été obtenue par M. Scholander [12].

Définition 1.1 *Le système (A, \wedge, \vee) est un réticulé distributif si:*

$$A2) \quad x \wedge (x \vee y) = x$$

$$A3) \quad x \wedge (y \vee z) = (z \wedge x) \vee (y \wedge x)$$

Nous dirons pour abrégé que A est un réticulé distributif.

Définition 1.2 *Si le système $(A, 1, \wedge, \vee)$ vérifie les axiomes A2, A3 et*

$$A1) \quad x \vee 1 = 1$$

nous dirons que 1 est le dernier élément du réticulé distributif A ou que A est un réticulé distributif ayant 1 pour dernier élément.

D'une façon duale on définit la notion de premier élément (0) d'un réticulé distributif.

La notion de réticulé de De Morgan a été considérée en 1935 par Gr. C. Moisil [7], et étudié tout d'abord par J. Kalman [3], [4].

Définition 1.3 Le système (A, \sim, \wedge, \vee) est un réticulé de De Morgan si les axiomes A2, A3,

$$A4) \sim\sim x = x$$

$$A5) \sim(x \wedge y) = \sim x \vee \sim y$$

sont vérifiés. Nous dirons que $\sim x$ est la négation de De Morgan de x .

On voit de suite que:

$$A5^*) \sim(x \vee y) = \sim x \wedge \sim y$$

est une conséquence de N4 et N5.

Les formules A5 et A5* reçoivent souvent le nom de lois de De Morgan et cela justifie la terminologie adoptée, qui a été introduite dans [8].

Cette notion a été étudié pour la première fois par J. Kalman [4] sous le nom de *distributive i-lattices*.

Définition 1.4 Le système $(A, 1, \sim, \wedge, \vee)$ sera dit une algèbre de De Morgan si les axiomes A1-A5 sont vérifiés.

Cela signifie qu'une algèbre de De Morgan peut être définie comme un réticulé de De Morgan ayant un dernier élément 1. On voit de suite que si l'on pose $0 = \sim 1$, alors 0 est le premier élément de A , c'est-à-dire $0 \wedge x = 0$.

Un cas particulier important des réticulés de De Morgan est celui que nous indiquons dans la définition suivante

Définition 1.5 Le réticulé de De Morgan (A, \sim, \wedge, \vee) sera dit un réticulé de Kleene si:

$$A6) x \wedge \sim x = (x \wedge \sim x) \wedge (y \vee \sim y)$$

Cette notion a été étudiée pour la première fois par J. Kalman [3] sous le nom de *normal i-lattices*.

Définition 1.6 Le système $(A, 1, \sim, \wedge, \vee)$ sera dit une algèbre de Kleene si les axiomes A1-A6 sont vérifiés.

La notion réticulé de Kleene se présente d'une façon naturelle dans l'étude d'un calcul propositionnel considérée pour la première fois par S. C. Kleene [5] et les algèbres de Kleene se présentent dans un contexte spécial dans les études de H. Rasiowa sur l'algèbrisation du calcul propositionnel constructif avec négation forte [11].

2 Caractérisation des algèbres de Nelson par des égalités

D'après D. Brignole et A. Monteiro [2] une algèbre de Nelson est un système $(A, 1, \sim, \wedge, \vee, \rightarrow)$ formé par: 1) un ensemble non vide, A ; 2) un élément $1 \in A$; 3) un opérateur monaire \sim défini sur A ; 4) trois opérations binaires \wedge, \vee et \rightarrow définies sur A tel que les axiomes suivant soient vérifiés:

$$\text{A1) } x \vee 1 = 1$$

$$\text{A2) } x \wedge (x \vee y) = x$$

$$\text{A3) } x \wedge (y \vee z) = (z \wedge x) \vee (y \wedge x)$$

$$\text{A4) } \sim \sim x = x$$

$$\text{A5) } \sim (x \wedge y) = \sim x \vee \sim y$$

$$\text{A6) } x \wedge \sim x = (x \wedge \sim x) \wedge (y \vee \sim y)$$

$$\text{A7) } x \rightarrow x = 1$$

$$\text{A8) } x \wedge (x \rightarrow y) = x \wedge (\sim x \vee y)$$

$$\text{A9) } (x \wedge y) \rightarrow z = x \rightarrow (y \rightarrow z)$$

$$\text{A10) } (x \rightarrow y) \wedge (\sim x \vee y) = \sim x \vee y$$

$$\text{A11) } x \rightarrow (y \wedge z) = (x \rightarrow y) \wedge (x \rightarrow z)$$

Nous nous proposons d'indiquer dans cette note d'autres définitions d'algèbre de Nelson au moyen d'axiomes indépendants.

Voyons que les axiomes A1, A10 et A11 sont une conséquence de A2-A9. Pour cela nous démontrerons les lemmes suivants:

Lemme 2.1 $x \vee 1 = 1$ (Axiome A1).

Dém. On peut indiquer trois démonstrations

1. D'après A7 et A8 on peut écrire:

$$x \wedge 1 = x \wedge (x \rightarrow x) = x \wedge (\sim x \vee x) = x$$

2. On utilisant sucesivement A7, A2, A8, A2 et A7 on a:

$$\begin{aligned} x \vee 1 &= x \vee (x \rightarrow x) = (x \wedge (\sim x \vee x)) \vee (x \rightarrow x) = \\ &= (x \wedge (x \rightarrow x)) \vee (x \rightarrow x) = x \rightarrow x = 1. \end{aligned}$$

3. D'après A2, A8, A7 et A2, on a:

$$x \vee 1 = (x \wedge (\sim x \vee x)) \vee 1 = (x \wedge (x \rightarrow x)) \vee 1 = (x \wedge 1) \vee 1 = 1$$

□

Lemme 2.2 *Si $a \rightarrow b = 1$ alors $a = a \wedge (\sim a \vee b)$.*

Dém. En utilisant l'hypothèse et l'axiome A8 on a:

$$a = a \wedge 1 = a \wedge (a \rightarrow b) = a \wedge (\sim a \vee b)$$

□

Lemme 2.3 $\sim x \vee y \leq x \rightarrow y$ (Axiome A10).

Dém. En utilisant sucesivement A9, A8, A9 et A7 on a:

$$\begin{aligned} (\sim x \vee y) \rightarrow (x \rightarrow y) &= (x \wedge (\sim x \vee y)) \rightarrow y = \\ (x \wedge (x \rightarrow y)) \rightarrow y &= (x \rightarrow y) \rightarrow (x \rightarrow y) = 1, \end{aligned}$$

et alors par le lemme 2.2

$$\sim x \vee y = (\sim x \vee y) \wedge (\sim (\sim x \vee y) \vee (x \rightarrow y))$$

et d'après A4 et A5 on a

$$\sim x \vee y = (\sim x \vee y) \wedge ((x \wedge \sim y) \vee (x \rightarrow y))$$

cest-à-dire

$$\sim x \vee y \leq (x \wedge \sim y) \vee (x \rightarrow y) \leq x \vee (x \rightarrow y)$$

et alors

$$\sim x \vee y = (\sim x \vee y) \wedge (x \vee (x \rightarrow y)) = ((\sim x \vee y) \wedge x) \vee ((\sim x \vee y) \wedge (x \rightarrow y))$$

On tenant compte de A8 on a finalement:

$$\sim x \vee y = (x \wedge (x \rightarrow y)) \vee ((\sim x \vee y) \wedge (x \rightarrow y)) = (x \vee \sim x \vee y) \wedge (x \rightarrow y) \leq (x \rightarrow y).$$

□

Lemme 2.4 $y \leq x \rightarrow y$

Dém. Est une conséquence du lemme 2.3. □

Lemme 2.5 *Si $x \leq y$ alors $y \rightarrow z \leq x \rightarrow z$.*

Dém. Par hypothèse $x = x \wedge y$, alors par A9 on peut écrire

$$x \rightarrow z = (x \wedge y) \rightarrow z = x \rightarrow (y \rightarrow z) \quad (1)$$

D'après le lemme 2.4 on a:

$$y \rightarrow z \leq x \rightarrow (y \rightarrow z), \quad (2)$$

et alors de (1) et (2) on déduit:

$$y \rightarrow z \leq x \rightarrow z$$

□

Lemme 2.6 *Pour toute couple ordonné (x, y) d'éléments de A il existe l'implication intuitionniste $x \Rightarrow (\sim x \vee y)$ et en outre:*

$$x \Rightarrow (\sim x \vee y) = x \rightarrow y.$$

Dém. Pour cela on doit démontrer que dans la famille d'éléments z tels que $x \wedge z \leq \sim x \vee y$ il existe un élément maximal et que cet élément est $x \rightarrow y$, c'est-à-dire que:

I1) $x \wedge (x \rightarrow y) \leq \sim x \vee y$.

I2) Si $x \wedge z \leq \sim x \vee y$ alors $z \leq x \rightarrow y$.

La condition I1) est une conséquence de A8. Démontrons alors I2). Par le lemme 2.3 on a:

$$\sim x \vee y \leq x \rightarrow y$$

et en tenant compte de l'hypothèse on peut écrire:

$$x \wedge z \leq x \rightarrow y \quad (3)$$

d'où par le lemme 2.5 et l'axiome A7:

$$1 = (x \rightarrow y) \rightarrow (x \rightarrow y) \leq (x \wedge z) \rightarrow (x \rightarrow y)$$

c'est-à-dire $1 = (x \wedge z) \rightarrow (x \rightarrow y)$, et par A9 nous avons

$$1 = (x \wedge z) \rightarrow (x \rightarrow y) = z \rightarrow (x \rightarrow (x \rightarrow y)) = z \rightarrow ((x \wedge x) \rightarrow y) = z \rightarrow (x \rightarrow y)$$

donc on tenant compte du lemme 2.2, on peut écrire

$$z \leq \sim z \vee (x \rightarrow y)$$

d'où

$$z = z \wedge z \leq (z \wedge \sim z) \vee (z \wedge (x \rightarrow y))$$

et par A6 on a: $z \wedge \sim z \leq x \vee \sim x$, donc

$$z \leq x \vee \sim x \vee (z \wedge (x \rightarrow y)) \leq x \vee \sim x \vee (x \rightarrow y)$$

Mais par le lemme 2.3: $\sim x \leq x \rightarrow y$, alors on a: $z \leq x \vee (x \rightarrow y)$, c'est-à-dire $z = z \wedge (x \vee (x \rightarrow y)) = z \wedge ((x \wedge z) \vee (x \rightarrow y))$, et alors en tenant compte de (3) on a $z = z \wedge (x \rightarrow y)$ c'est-à-dire $z \leq x \rightarrow y$. □

Lemme 2.7 $x \rightarrow (y \wedge z) = (x \rightarrow y) \wedge (x \rightarrow z)$ (Axiome A11).

Dém. Pour démontrer l'axiome A11, on procède comme dans [2], pag. 282.

$$\begin{aligned} x \rightarrow (y \wedge z) &= x \Rightarrow (\sim x \vee (y \wedge z)) = x \Rightarrow ((\sim x \vee y) \wedge (\sim x \vee z)) = \\ &= (x \Rightarrow (\sim x \vee y)) \wedge (x \Rightarrow (\sim x \vee z)) = (x \rightarrow y) \wedge (x \rightarrow z). \end{aligned}$$

□

R. Maronna [6] a démontré qu'un réticulé de De Morgan peut être caractérisé comme un système (A, \sim, \wedge) formé par un ensemble non vide, A , un opération monaire \sim et une opération binaire \wedge , que vérifient les axiomes:

$$A12) \quad x = x \wedge \sim (\sim x \wedge \sim y)$$

$$A13) \quad x \wedge \sim (\sim y \wedge \sim z) = \sim (\sim (z \wedge x) \wedge \sim (y \wedge x))$$

Alors il est clair que:

Lemme 2.8 *Pour que le système $(A, 1, \sim, \wedge, \rightarrow)$ soit une algèbre de Nelson il faut et il suffit que les conditions suivantes soient vérifiées: A12, A13 et*

$$A14) \quad x \wedge \sim x = (x \wedge \sim x) \wedge \sim (y \wedge \sim y)$$

$$A15) \quad x \wedge (x \rightarrow y) = x \wedge \sim (x \wedge \sim y)$$

$$A7) \quad x \rightarrow x = 1$$

$$A9) \quad (x \wedge y) \rightarrow z = x \rightarrow (y \rightarrow z)$$

Les algèbres de Łukasiewicz trivalentes peuvent être caractérisés d'après A. Monteiro [9] (pag. 7, Lemme 3.3) comme des algèbres de Nelson que vérifient la condition:

$$x \vee (x \rightarrow 0) = 1$$

Cet axiome peut être écrit sous les deux formes suivants:

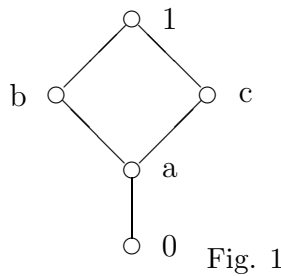
$$A16) \quad x \vee (x \rightarrow \sim 1) = 1,$$

$$A17) \quad \sim (\sim x \wedge \sim (x \rightarrow \sim 1)) = 1.$$

3 Les exemples

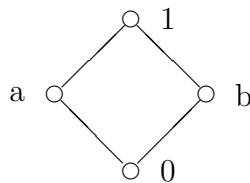
Soit $(A, 1, \sim, \wedge, \vee, \rightarrow)$ un système formé par 1) un ensemble A , qui contient *tout au moins deux éléments distincts*; 2) un élément $1 \in A$; 3) une opération monaire \sim définie sur A et 4) trois opérations binaires $\wedge, \vee, \rightarrow$, définies sur A . Pour chacun des exemples nous indiquerons les tables des opérateurs $\sim, \wedge, \vee, \rightarrow$.

- **Exemple E_1 :** 1) $\sim x = x$; 2) $x \wedge y = x \vee y = x \rightarrow y = 1$.
- **Exemple E_2 :** 1) $\sim x = x$; 2) $x \wedge y = x \vee y = x$; 3) $x \rightarrow y = 1$.
- **Exemple E_3 :** Soit (A, \wedge, \vee) un réticulé distributif ayant un dernier élément 1, et posons : $\sim x = x \rightarrow y = 1$.
- **Exemple E_4 :** Soit $(A, 1, \wedge, \vee)$ le réticulé distributif dont le diagramme est indiqué sur la figure 1. Les opérations \sim et \rightarrow sont données par les tables suivantes:

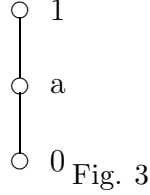


\rightarrow	0	a	b	c	1	\sim
0	1	1	1	1	1	1
a	1	1	1	1	1	a
b	c	c	1	c	1	c
c	b	b	b	1	1	b
1	0	a	b	c	1	0

- **Exemple E_5 :** Soit $(A, \wedge, \vee,)$ le réticulé distributif dont le diagramme est indiqué sur la figure 2. Posons 1) $\sim 0 = 1, \sim a = a, \sim b = b, \sim 1 = 0$ et 2) $x \rightarrow y = -x \vee \sim x \vee y$, où $-x$ est le complément booléen de x .



- **Exemple E_6 :** Soit $(A, \wedge, \vee, \rightarrow)$ le réticulé distributif dont le diagramme est indiqué sur la figure 3. Les opérations \sim et \rightarrow ($x \rightarrow y = \sim x \vee y$.) sont données par les tables suivantes:



\rightarrow	0	a	1	\sim
0	1	1	1	0
a	a	a	1	a
1	0	a	1	0

- **Exemple E_7 :** Soit $(A, \wedge, \vee, \rightarrow)$ le réticulé distributif dont le diagramme est indiqué sur la figure 3. Les opérations \sim et \rightarrow sont données par les tables suivantes:

\rightarrow	0	a	1	\sim
0	1	1	1	0
a	1	1	1	a
1	a	a	1	0

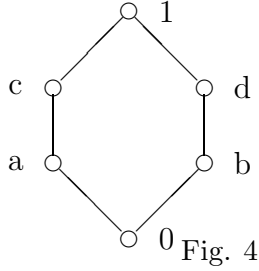
- **Exemple E_8 :** Soit $(A, \wedge, \vee, \rightarrow)$ le réticulé distributif dont le diagramme est indiqué sur la figure 3. Les opérations \sim et \rightarrow sont données par les tables suivantes:

\rightarrow	0	a	1	\sim
0	1	1	1	0
a	1	1	a	a
1	0	a	1	0

- **Exemple E_9 :** Soit $(A, \wedge, \vee, \rightarrow)$ le réticulé distributif dont le diagramme est indiqué sur la figure 3. Les opérations \sim et \rightarrow sont données par les tables suivantes:

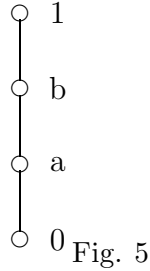
\rightarrow	0	a	1	\sim
0	1	1	1	0
a	1	a	1	a
1	0	a	1	0

- **Exemple E_{10} :** Soit $(A, \wedge, \vee,)$ le réticulé dont le diagramme est indiqué sur la figure 4. Les opérations \sim et \rightarrow sont données par les tables suivantes:



\rightarrow	0	a	b	c	d	1	\sim
0	1	1	1	1	1	1	1
a	d	1	d	1	d	1	d
b	c	c	1	c	1	1	c
c	d	1	d	1	d	1	b
d	c	c	1	c	1	1	a
1	0	a	b	c	d	1	0

- **Exemple E_{11} :** Soit $(A, \wedge, \vee,)$ le réticulé distributif dont le diagramme est indiqué sur la figure 5. Les opérations \sim et \rightarrow sont données par les tables suivantes:



\rightarrow	0	a	b	1	\sim
0	1	1	1	1	1
a	1	1	1	1	b
b	a	a	1	1	a
1	0	a	b	1	0

- **Exemple E_{12} :** Soit A la droite numérique et posons par définition $\sim x = -x$, alors (A, \wedge, \vee, \sim) est une algèbre de Kleene. Posons par définition $x \rightarrow y = 1$.
- **Exemple E_{13} :** Soit $A = \{0, 1\}$ une chaîne où $0 < 1$. Posons $\sim x = 0$, pour tout $x \in A$, et $x \rightarrow y = 1$.

4 Axiomes indépendants.

- Algèbres de Nelson.** Système $(A, 1, \sim, \wedge, \vee, \rightarrow)$ et axiomes A2, A3, A4, A5, A6, A7, A8 et A9.
- Algèbres de Nelson.** Système $(A, 1, \sim, \wedge, \rightarrow)$ et axiomes A12, A13, A14, A15, A7 et A9.
- Algèbres de Łukasiewicz.** Système $(A, 1, \sim, \wedge, \vee, \rightarrow)$ et axiomes A2, A3, A4, A5, A6, A7, A8, A9 et A16.
- Algèbres de Łukasiewicz.** Système $(A, 1, \sim, \wedge, \rightarrow)$ et axiomes A12, A13, A14, A15, A7, A9 et A17.

E) **Algèbres de De Morgan.** Système $(A, 1, \sim, \wedge)$ et axiomes A12, A13 et A18 ($x \wedge 1 = x$.)

F) **Algèbres de Kleene.** Système $(A, 1, \sim, \wedge)$ et axiomes A12, A13, A14 et A18 ($x \wedge 1 = x$.)

Dans la table suivante, pour chaque exemple E_i , $1 \leq i \leq 13$ nous noterons avec le symbol “+” que l’axiome A_j , $1 \leq j \leq 18$ est vérifié, et avec le symbol “•” que l’axiome A_j n’est pas vérifié. Alors on peut voir d’après beaucoup de calculs que les axiomatiques indiquées sont formés par d’axiomes indépendants.

	A2	A3	A4	A5	A6	A7	A8	A9	A12	A13	A14	A15	A16	A17	A18
E_1	•	+	+	+	+	+	+	+	•	+	+	+	+	+	•
E_2	+	•	+	+	+	+	+	+	+	•	+	+	•	•	+
E_3	+	+	•	+	+	+	+	+	+	•	+	+	+	+	+
E_4	+	+	+	•	+	+	+	+	•	•	+	•	+	•	+
E_5	+	+	+	+	•	+	+	+	+	+	•	+	+	+	+
E_6	+	+	+	+	+	•	+	+	+	+	+	+	•	•	+
E_7	+	+	+	+	+	+	•	+	+	+	+	•	+	+	+
E_8	+	+	+	+	+	+	+	•	+	+	+	+	+	+	+
E_9	+	+	+	+	+	•	+	+	+	+	+	+	+	+	+
E_{10}	+	•	+	+	+	+	+	+	+	•	+	+	+	+	+
E_{11}	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	•	•	+
E_{12}	+	+	+	+	+	+	•	+	+	+	+	•	•	•	•
E_{13}	+	+	•	+	+	+	•	+	•	+	+	•	+	•	+

References

- [1] Brignole D., *Equational characterization of Nelson Algebras*. Notre Dame J. of Formal Logic 10 (1969) 285-297. Notas de Lógica Matemática 9, Instituto de Matemática, Universidad Nacional del Sur, Bahía Blanca, 1974.
- [2] Brignole D. et Monteiro A., *Caractérisation des algèbres de Nelson par de égalités I et II*. Proc. of Japan Academy A3 (1967), 279-283; 284-285. Notas de Lógica Matemática 20, Instituto de Matemática, Universidad Nacional del Sur, Bahía Blanca, 1964.
- [3] Kalman J., *Thèse de Doctorat*. Harvard University, (1955).
- [4] Kalman J., *Lattices with involution*. Trans. Amer. Math. Soc. 87 (1958), 485-491.
- [5] Kleene S. C., *On notation for ordinal numbers*. J. of Symbolic Logic,3 (1938), 150-155.
- [6] Maronna R., *A characterization of Morgan Lattices*. Portugalia Mathematica. Vol. 23-Fasc. 3(1964),pp. 169-171. Notas de Lógica Matemática 18, Instituto de Matemática, Universidad Nacional del Sur, Bahía Blanca, 1964.

- [7] Moisil, Gr. C., *Recherches sur l'algèbre de la logique*. Ann. Sci. Univ. Jassy, 22 (1935), 1-117.
- [8] Monteiro A., *Cours sur les algèbres de Hilbert et de Tarski*. Instituto de Matemática, Universidad Nacional del Sur, Bahía Blanca, 1960.
- [9] Monteiro A., *Construction des Algèbres de Łukasiewicz trivalentes dans les algèbres de Boole Monadiques I*. Math. Japonicae, 12 (1967), 1-23. Notas de Lógica Matemática 11, Instituto de Matemática, Universidad Nacional del Sur, Bahía Blanca, 1974.
- [10] Monteiro A., *Les éléments réguliers d'un \mathcal{N} -lattice*. Textos e Notas 15,, CMAF, Lisboa, Portugal (1978). Informes Técnicos Internos Nro. 43, Instituto de Matemática, Universidad Nacional del Sur, Bahía Blanca, 1995.
- [11] Rasiowa H., *\mathcal{N} -lattices and constructive logic with strong negation*. Fund. Math. 46 (1958), 61-80.
- [12] Scholander M., *Postulates for distributive lattices*, Canadian Journal of Mathematics, v. 3(1951), pp. 28,30.